

Jérôme Prieur écrivain et cinéaste, consacre sa réflexion au thème de l'image et à l'histoire du XX^e siècle. Il a collaboré à diverses revues littéraires, dont *Les Cahiers du Chemin* et *Obliques*, et tenu la chronique cinéma de *La Nouvelle Revue Française* (1976-1983).

De 1980 à 1989, il devient producteur pour l'INA et dirige la collection de portraits d'écrivains contemporains Les Hommes-Livres. On lui doit, entre autres, les portraits de

Louis-René des Forêts, Henri Thomas, Claude-Simon, Maurice Roche, Bœux Beck, Jean Grosjean, Philippe Jaccottet, André Frénaud, Edouard Glissant, Albert Cossery, Jude Stefan, Jean Sarobinski, Michel Butor, Henry Bauchau, Maurice Chappaz, Pierre Michon.

Il a également travaillé au scénario et aux dialogues de plusieurs longs métrages, dont *Le Pont du Nord* de Jacques Rivette, *Hôtel du Par* de Pierre Beauchot, *En compagnie d'Antonin Artaud* de Gérard Mordillat, d'après Jacques Prevel, et *Paddy* d'après Henri Thomas.

Depuis son premier livre paru en 1980 jusqu'à *Voir et ne pas voir* (Seuil, 2024), ses essais et textes en prose tournent beaucoup autour de la question de l'image et de la représentation. Quant à ses films, tous documentaires, c'est essentiellement la littérature, les arts et l'histoire qu'ils explorent. Parmi les plus récents : *Occuper l'Allemagne* (2019), *Les Suppliques* (2022), *Les Sentinelles de l'oubli* (2023), *1941 Dernier bateau pour l'exil* (2023), *Le cas Léon K* (2024).

Parallèlement, Jérôme Prieur a mené avec Gérard Mordillat un vaste travail autour des origines du christianisme qui a donné lieu à une trentaine d'heures de films pour Arte et à plusieurs livres. Il poursuit cette longue marche et sa réflexion dans son dernier ouvrage : *Mon reliquaire*, Supplément à *Corpus christi* (Fario, coll. Théodore Balmoral 2024).

Son œuvre documentaire a été honorée à deux reprises par le Prix du documentaire décerné par l'Association française des critiques de cinéma et de télévision pour son film d'archives adapté du journal d'Hélène Berr, *Hélène Berr, une jeune fille dans Paris occupé* (2024) et pour *Vivre dans l'Allemagne en guerre* (2022), inspiré de l'ouvrage de Nicholas Stargardt, *La guerre allemande*.

Centre Joë Bousquet et son Temps • Maison des mémoires • 53, rue de Verdun

Première partie de l'entretien entre Georges Monti, éditeur et Jérôme Prieur :

Les images de l'écriture

Sa trajectoire d'écrivain et de cinéaste. L'aventure de la série *Les hommes-livres* consacrée à des écrivains contemporains.

Entretien accompagné de la projection de son film Proust Vivant. (2000)

« Je suis parti à sa recherche. J'ai interrogé les morts qui pouvaient encore répondre, ses amis et ceux qui l'avaient croisé. Je suis parti sur les traces de son fantôme »

Le film a précédé l'écriture de son livre « Proust fantôme » (2001)

Jérôme Prieur Proust fantôme



Marcel Proust a disparu un 18 novembre. C'était en 1922.

Un jour, je n'ai pas pu faire autrement, je suis parti à sa recherche.

J'ai rôdé, j'ai visité les chambres où il avait habité, j'ai aperçu des châteaux abandonnés et des lieux hantés, j'ai marché dans ses pas.

J'ai voulu voir ce que ses yeux avaient vu. J'ai observé ses photos, j'ai découvert des reliques et des petits trésors, comme des météorites.